

■ Les AA de San Quentin

Au cœur du programme des Alcooliques anonymes se trouve le rétablissement d'alcooliques portant le message des AA aux alcooliques qui souffrent encore. Suite à l'exemple des cofondateurs Bill W. et du Dr. Bob, dont la première rencontre a mis en marche un mouvement qui aura un impact sur des millions de vies, le but premier de tous les membres des AA est de partager leur expérience, leur force et leur espoir les uns avec les autres, afin de rester abstinents. Cependant, les alcooliques ne sont pas les seuls à porter le message. Beaucoup d'individus (le révérend Samuel Shoemaker, le Dr William D. Silkworth, John D. Rockefeller, Sœur Ignatia, le Père Ed Dowling, parmi beaucoup, beaucoup d'autres) ont contribué à présenter à de futurs membres des AA le programme qui sauverait leur santé physique, mentale et même leurs vies. Grâce à leurs articles et à leurs lettres, à leurs recommandations personnelles, à leurs conseils et aux soins qu'ils ont prodigués, ces amis bienveillants des AA ont contribué à la formation de ce qui est maintenant un Mouvement mondial. Sans doute, un des messagers les plus improbables a été Clinton T. Duffy, qui au cours des années 1940 et 1950 était le directeur de la prison de San Quentin, une institution particulièrement dure et brutale, appelée familièrement « le Q. »

Duffy était un homme qui, bien que soucieux de la responsabilité de remplir ses fonctions, a offert aux détenus un nouveau genre de liberté. En permettant aux membres des AA de l'extérieur de porter le message à l'intérieur des murs de la prison, le Directeur Duffy a permis l'essor d'un mouvement naissant dans le système carcéral qui changerait littéralement la vie de milliers de détenus.

Encore plus impressionnant, Duffy a accompli cela en 1942, alors que les AA n'avait que sept ans et n'avaient pas encore fait leurs preuves, sous bien des aspects. Mais il a constaté immédiatement l'efficacité du partage d'un alcoolique de ses tragédies personnelles et de sa force indomptable avec un autre.

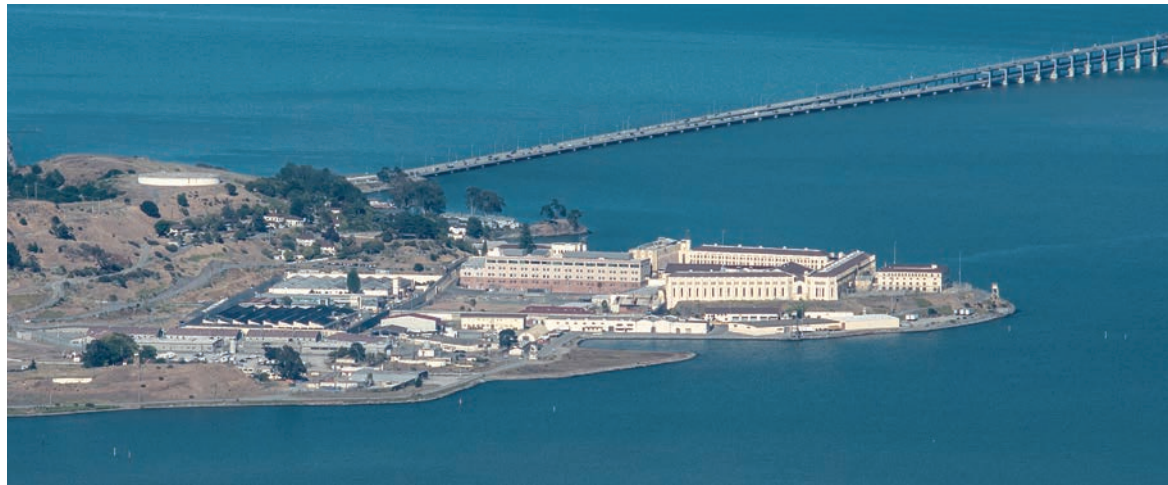
Duffy, considéré par Bobbie B., un des premiers membres du personnel au Bureau des Services Généraux, comme étant « l'une des personnes les plus agréables que nous avons eu le privilège de connaître », a dû faire face à une résistance considérable dès le début. Mais il est demeuré inflexible dans sa mission, observant dans son livre *San Quentin Story* que, « ... l'alcool, effectivement, était l'instigateur silencieux dans un nombre épouvantable de crimes... 68% des hommes ont admis, ou l'ont révélé par leurs dossiers, que l'alcool avait joué un rôle dans leur déchéance. » Il ajoute : « Il continue d'y avoir dans les institutions pénales, un large pourcentage d'hommes qui, sauf sous l'influence de l'alcool, sont des citoyens respectueux des lois. Des hommes qui perdent le contrôle de leurs actions aussitôt qu'ils prennent le premier verre. »

Duffy a été enhardi dans sa quête pour développer le programme en assistant aux réu-

nions des AA qui se tenaient à l'intérieur de la prison, en écoutant les histoires des hommes qui étaient maintenant abstinents, alors que beaucoup de professionnels de la santé les avaient considérés comme des cas désespérés. Duffy a été personnellement témoin des miracles qui peuvent se produire dans les salles des Alcooliques anonymes. Il reconstruisit la nécessité d'accorder aux hommes, dont beaucoup avaient commis leurs crimes sous l'influence de l'alcool et de drogues, l'opportunité de faire face à ce fait brutal et d'accepter la responsabilité de leurs actions et de ce que leurs vies étaient devenues. Il a assuré l'avenir du mouvement en créant un document de 35 pages (La formation d'un groupe des Alcooliques anonymes en prison) qui exposait en détail la structure des réunions intérieures et des liens nécessaires avec les AA de l'extérieur. La ténacité de Duffy et sa diligence ont porté fruit — en 1946, un total de 1 164 hommes étaient passés par le groupe. Beaucoup d'entre eux étaient sortis en liberté conditionnelle et 290 étaient des membres actifs à San Quentin.

Les AA devenus partie intégrante de la prison, les membres abstinents ont commencé à être libérés. Ainsi, Duffy a pu constater avec satisfaction que les taux de récidive étaient bas pour les hommes qui avaient trouvé le rétablissement. Il a reçu des lettres de membres des AA ainsi que des rapports des agents de liberté conditionnelle racontant des histoires puissantes d'ex-détenus reconquérant leurs vies, leurs familles et leurs places dans la communauté. *Le Mouvement des Alcooliques anonymes devient adulte* indique que « Lorsque le pourcentage des prisonniers alcooliques, qui avaient été libérés sur parole et qui récidivaient, passa subitement de 80% habituel à un impressionnant 20% et continua à se maintenir à ce niveau, les sceptiques durent se rendre à l'évidence. »

Dans l'esprit du principe fondamental de l'humilité chez les AA, Duffy ne s'est jamais attribué aucun mérite personnel pour ce qu'il avait amorcé, soutenant que le rétablissement et la baisse des taux de récidive étaient l'œuvre des nombreux membres des AA qui avaient donné de leur temps gratuitement dans cette entreprise spéciale de travail de Douzième Étape. « La générosité des AA est une source d'inspiration non seulement pour les détenus de l'institution, mais aussi pour l'administration de la prison. » a déclaré Duffy. Cependant, des milliers d'hommes et de femmes qui sont devenus abstinents pendant leur incarcération ont une véritable dette de gratitude envers le Directeur Duffy qui a rendu



tant de choses possibles. Bill W., en réponse à une lettre d'un détenu de la prison d'État du New Jersey à Trenton, quelques années plus tard, a écrit: « ... J'ai été profondément touché parce que je sais que votre situation est plus difficile... que le sort de l'alcoolique moyen. Pourtant, les AA ont prouvé qu'aucun problème n'est trop grand, aucun défaut n'est trop grave, pour que la bonté de Dieu ne puisse l'enlever — si et lorsque nous sommes disposés à faire notre part. » Clinton T. Duffy n'était peut-être pas un alcoolique ou un homme particulièrement religieux, mais il était certainement un don de Dieu. Son travail de service en a aidé beaucoup à se rendre au point où ils étaient capables de demander à ce que le problème qui assombrissait leurs vies leur soit enlevé.

AA fait non seulement toujours activement partie de la vie de cette prison (plus de 60 réunions par mois, avec des dates d'abstinence variant de 1 mois à 25 ans), mais est maintenant aussi une partie intégrante des programmes dans les prisons du monde entier. Avec plus de 10 millions des individus de la population mondiale incarcérés, et un taux d'alcoolisme estimé à 6,2% de la population adulte, le besoin est évident pour tous, et il est satisfaisant de savoir que la population des prisons profite encore aujourd'hui du travail de Duffy. L'alcool allant souvent de paire avec les crimes commis et les incarcérations conséquentes, il est encourageant d'apprendre que quelqu'un a fait ses premiers pas vers la sobriété derrière de réels barreaux de prison. Dans ces cas là, AA n'est plus seulement un tremplin pour un retour à la vie dans le sens spirituel, il l'est aussi au sens littéral.

John B. est un homme qui a trouvé la sobriété dans la prison d'État de Californie à Solano. Libéré il y a presque cinq ans, il reprend sa place dans la société, un jour à la fois. John a connu beaucoup d'incidents liés à l'alcool dans sa jeunesse, avant d'être condamné pour meurtre au second degré, puis emprisonné pendant 29 ans. Les avertissements des juges n'ont rien put y faire, et une fois incarcéré, il avoue avoir utilisé les AA comme outil de marchandage, un moyen de gagner des points pour lorsqu'il passerait devant le comité de liberté conditionnelle. De nombreuses années ont passées avant que John se rende compte que, comme ses parents alcooliques qu'il n'avait jamais voulu imiter, il n'avait aucun choix devant la boisson. Il a réussi à passer cinq ans sans boire, mais reconnaît qu'il était juste un ivrogne à sec qui ne prenait pas le programme au sérieux. Il s'est même fait une sorte de réputation comme leader des AA qui ramassait de nouvelles recrues sur le chemin des réunions. En apparence, il était intouchable. Puis il a bu. Alors, il a perdu son statut de type calme que chacun admirait. Jusqu'à ce qu'il remette les pieds dans une réunion et admette ouvertement et honnêtement ce qu'il avait fait. Son orgueil écrasé, de vraies larmes ont coulé, et John a trouvé la véritable sobriété. C'était il y a presque 24 ans et il n'a pas bu depuis.

John est resté abstinent en travaillant les étapes en prison avec un parrain de l'extérieur, correspondant par la poste, et en faisant les étapes d'action en personne durant des visites. John se souvient de s'être agenouillé avec son parrain dans la salle des visites et d'avoir récité les prières de 3^e et 7^e étapes, peu soucieux de l'opinion de ceux qui étaient témoins de cette scène étrange. Son armure et sa fausse fierté s'étaient envolées, alors qu'il acceptait sincèrement le cadeau qu'on lui avait donné. John a assisté à une réunion le jour de sa libération et a trouvé son groupe d'attache des AA deux jours plus tard. Conscient d'à quel point le travail de Clinton T. Duffy

avait contribué à amener les AA à l'intérieur des prisons, John a remarqué que: « ... il a été très perspicace de reconnaître le besoin persistant des alcooliques de conserver ce qu'ils ont. »

Pour John, ceux qui animent les réunions dans les prisons sont les héros méconnus des AA. Il est profondément reconnaissant pour leur service, et admet: « Je ne devrais même pas être ici, mais grâce aux AA, je suis là. » Bien qu'il estime qu'il est impossible de payer sa dette auprès des Alcooliques anonymes, il espère profiter d'une nouvelle initiative en Californie visant à permettre aux ex-contrevenants abstinents de revenir dans les réunions à l'intérieur des prisons dans lesquelles ils ont été incarcérés. John se dit très motivé par la possibilité de rejoindre les rangs de ceux qui portent le message à l'intérieur. Il ne veut pas seulement rendre ce qui lui a été librement donné, il veut le faire dans cet endroit si improbable et si difficile — la prison où il a passé trois décennies de sa vie.